

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 23 (1986)

Heft: 844

Artikel: Bâle, port rhénan, porte de l'Europe

Autor: Gavillet, André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1023167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

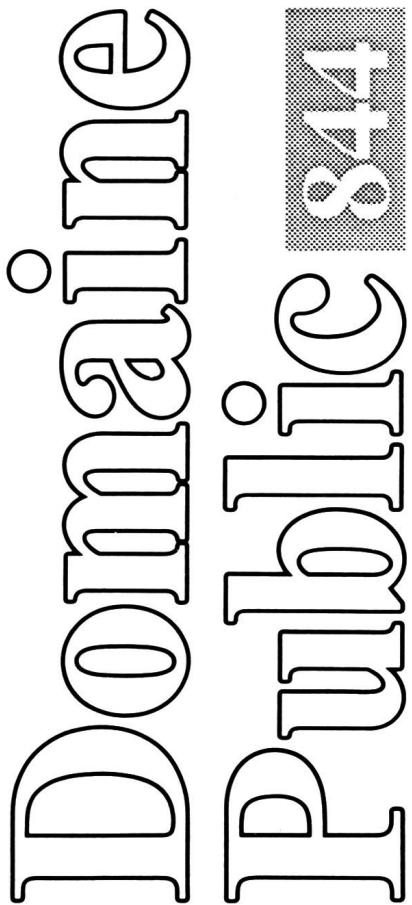
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DP

J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
11 décembre 1986
Vingt-quatrième année

844

Bâle, port rhénan, porte de l'Europe

Aucune ville suisse n'est plus européenne que Bâle. Bien sûr - c'est déjà un titre de gloire - elle est capitale d'une "régio" où se rejoignent la France, l'Allemagne, les cantons suisses limitrophes. Mais ce cercle réussi de géographie humaine ne la limite pas. Y souffle un esprit de plus large horizon et de plus longue histoire, un esprit assez caustique pour réduire le conformisme ou les fanatismes, un esprit de tolérance, non seulement proclamée, mais vécue. Bâle où les cloches de la cathédrale sonnèrent, en 1913, pour le Congrès de l'Internationale socialiste. Bâle si proche de la Hollande. Erasme naquit à Rotterdam et mourut à Bâle. Le Rhin remonte jusqu'à Bâle, port et porte de la Suisse sur l'Europe.

L'incendie de l'entrepôt de Sandoz n'est pas un simple, mais grave accident écologique. Les poisons véhiculés par le Rhin, à dose mortelle aux anguilles, ont pris, au rythme lent de péniche funèbre, 4 km/h, une signification historique.

Seveso, où la chimie bâloise était déjà impliquée, fut un accident plus grave. Mais il fut perçu en termes de responsabilité civile, de ruses et de transgressions douanières, de performance technique des fours à haute température. Schweizerhalle, quoique de plus faibles conséquences humaines, sera une date de l'histoire nationale. La Suisse, qui n'était plus tenue de "couvrir sa frontière" contre ses proches voisins, qui ne chantait plus guère "au bord du Rhin, guidez-nous au combat" redécouvrirait, par le fleuve, son implication européenne.

Nous ne sommes plus en 1870, ou en 1914, ou en 1939. L'Europe, cahin-caha, tend vers son unification. La Suisse, épargnée par les guerres, est devenue aussi la Suisse riche et enrichie. Certes l'amélioration du niveau de vie européen laisse moins apparaître, dans la rue, une différence de train de vie. Mais l'image d'une Suisse égoïste s'est renforcée par plusieurs

signes dont les médias internationaux ont fait un mythe : les comptes à numéros, les vedettes de formule1 ou de show-biz accueillies comme réfugiés fiscaux ou encore le régime rigoureux imposé aux saisonniers.

La Suisse, tranquille et travailleuse, mais profiteuse s'efforçait de défendre et de justifier ses priviléges de situation. Elle se posait en partenaire régulier, payeur ponctuel de ses dettes, et en Etat chatouilleux de souveraineté.

Sandoz nous a mis en situation d'agresseur momentané. Assez pour qu'on entende la rumeur européenne qui laissait clairement entendre que ce n'est pas aux Suisses qu'on doit faire des cadeaux d'indulgence ou d'argent. Quand les torts auront été réparés par Sandoz, la leçon subsistera.

On pouvait donc penser que la convocation exceptionnelle de l'Assemblée fédérale serait l'occasion pour le Président de la Confédération de donner à l'événement sa dimension : celle de la Suisse plus étroitement solidaire de l'Europe. Être suisse et européen, qu'est-ce que cela signifie ? Ne pas être franc-tireur par rapport aux règles communautaires pour raison de profit. Ne pas jouer l'exterritorialité européenne pour un simple avantage matériel. Nous rapprocher par libre décision des normes européennes. Participer avec conviction et financièrement à tous les grands projets scientifiques ou culturels dont l'Europe prend l'initiative. Cela doit donc être une grande idée politique, directrice. Hélas, le discours du porte-parole du Conseil fédéral avait, sans plus, la sincérité de qui promet de réparer et de faire en sorte que cela ne se reproduise pas. L'attention du Parlement n'a pas dépassé celle d'un respect poli.

L'occasion était manquée. Le Rhin ne coule pas vers la mer. Il coule en Suisse dans son lit.

AG